

Le Celtic Celebration du 11^e **Zeltik** à Dudelange

Une ambiance de tonnerre



Photo: Pierre Matgé

Un groupe luxembourgeois de joueurs de cornemuse

Delia Pifarotti

Dès 18.30 heures vendredi soir, sur la place Fohrmann débute le grand rassemblement des amateurs de la musique celtique et qui se solda, durant la soirée, par une présence de 2.500 spectateurs.

Le Zeltik, organisé par le service culturel de la ville de Dudelange et le Centre d'intervention, est un événement désormais incontournable de la vie culturelle luxembourgeoise et nombreux sont ceux qui l'attendent avec impatience. Le Park&Ride permet à tous de rejoindre le chapiteau sans se stresser pour se garer.

Les musiciens et groupes invités jouèrent en alternance sur le „main stage“ et le „pub stage“, avec des exhibitions aussi parmi le public, comme celle du Luxembourg Pipe Band, qui fut très applaudie. Il est surprenant de constater que le Luxembourg possède un groupe de joueurs de cornemuse et percussions et tout intéressé à apprendre à jouer de ces instruments est invité à s'inscrire dans le groupe.

Le visage du monde celtique

Le répertoire est très vaste et puise dans les airs populaires d'Irlande et d'Ecosse. Les Farfa-

dets, jouant de la belle musique irlandaise, sont aussi un groupe bien „de chez nous“, issus de la Grande Région.

Voilà que sur la scène principale, Gráda, en provenance de Dublin, enchanta le public avec ses mélodies tantôt rêveuses, tantôt envoûtantes et la voix chaude de la belle Nicola Joyce.

Vers 21.30 heures c'est le tant attendu et mythique Dan Ar Braz et son groupe qui monta sur scène. En tant que breton authentique et brillant guitariste (électrique!), il a façonné depuis les années 70, seul ou en tournée avec Alan Stivell, le visage du monde celtique contemporain. Il a connu son apogée dans les années 90 avec les albums „L'Héritage des Celtes“ et „Finisterres“.

Dan a commenté lui-même son interprétation de la soirée: „J'avais préparé un programme adapté à un théâtre, style cabaret, mais quand j'ai vu le chapiteau du festival et le bar, j'ai compris, que les gens auraient aimé bouger et danser. J'espère ne pas avoir déçu trop de monde!“

The Red Hot Chili Pipers ont pourvu à faire danser l'assistance. Ces élégants Ecossais en kilt rouge et noir, excellents musiciens (trois d'entre eux sont diplômés à la Royal Scottish Academy of Music and Drama) sont des animateurs fous follets, qui ne se gênent pas d'interpréter du rock à la cornemuse, tout en offrant de sympathiques chorégraphies. Génial! Le groupe Monto a conclu la soirée en instaurant une suggestive atmosphère de pub irlandais.

-> www.pipeband.luLe festival **Humour pour la paix** à l'abbaye de Neumünster - jusqu'au 21 mars

Rire aux larmes pour poser les armes

Isabelle Guiraud

Le 2^e festival international Humour pour la paix à ouvert ses portes samedi soir dans la salle Robert Krieps de l'Abbaye de Neumünster avec la pétillante Trinidad. Un festival proposant des spectacles en différentes langues et qui se terminera par un éclat de rire le 21 mars avec la représentation en luxembourgeois, „Gëtt am Grand-Duché gelaacht“.

Trinidad est connue pour fréquenter le plateau du Fou du roi sur France Inter. Cette comédienne, belle et exubérante, est une véritable bombe comique; son „one-woman show“ emmène le public sur les chemins de ses origines espagnoles; elle remonte le temps puis le redescend sur les planches de la salle Robert Krieps.

Elle retrace avec une énergie comique débordante et éclatante le parcours de sa vie depuis sa naissance où elle mime le bébé dans le ventre de sa mère jusqu'au moment de la maturité, de la sagesse avec la rencontre d'un chinois philosophe qui lui ouvrira les portes de la connaissance de soi-même. L'artiste, qui a une formation en psychologie, passe des questions existentielles aux réflexions hilarantes dans un jeu de questionnements intérieurs qui lui permettront de trouver sa voie et d'assumer son désir; le désir de devenir artiste.

D'autres éclats de rire à l'affiche:

Le public germanophone ne

sera pas oublié lors de ce festival. Il pourra venir voir aujourd'hui soir Alfons et son spectacle: „Seine schönsten Umfragen“.

Alfons, alias Emmanuel Peterfalvi, qui s'est rendu célèbre à la télévision allemande notamment avec ses micro-trottoirs loufoques où il interrogeait des passants interloqués avec un très fort accent français.

Un autre chroniqueur du Fou du roi viendra prendre la relève le 14 mars avec son one-man show „Didier Porte aime les gens“; troisième spectacle du festival. Didier Porte s'amusera à tourner en dérision l'actualité et à épingle sans politesse et sans compassion les acteurs politiques.

Habile inquisiteur de la société et du mot; il jonglera habilement avec les mots et n'hésitera pas à faire part de son engagement

contre la bêtise qu'il vitriole avec ironie. Leo Bassi, artiste espagnol fera son show, le 18 mars pour dénoncer avec humour les dérives de la religion et d'un peuple qui s'en remet aux pouvoirs des évangélistes pour trouver sa voie et soulignera le paradoxe d'une société moderne qui a su profiter des plus beaux progrès technologiques tout en fréquentant les chemins de l'obscurantisme et de l'ignorance.

Ivor Dembina abordera pour des rires un sujet qui ne s'y prête pas. Son spectacle „This is not a subject for comedy“ raconte son enfance dans le milieu juif londonien et aborde son questionnement progressif sur la politique israélienne dans les territoires occupés.

-> www.ccrn.lu

Photo: Pierre Matgé

Une véritable bombe comique: Trinidad

Zeltik 2008: trois **interviews** avec artistes et groupes

La force de la musique celtique

Dan Ar Braz

Tageblatt: La musique celtique est tellement captivante, qu'elle entraîne les foules. Qu'est-ce qu'elle a donc de si particulier?

Dan Ar Braz: „Il y a une convivialité et un imaginaire, qui font tout simplement rêver. Le jazz ou la musique classique font rêver aussi, mais différemment. Les pays comme l'Irlande, l'Ecosse, la Bretagne aussi, sont porteurs d'un passé important et leur musique est très enracinée. Les gens ont besoin de sentir cela. Si je devais donner une définition de la musique celtique je dirais: elle est un pont entre l'Irlande et l'Amérique. L'exode de millions d'Irlandais, dû à la famine et au massacre de la part des Anglais, y est pour quelque chose. Ceux qui sont partis chantaient la nostalgie du pays en même temps que la joie de vivre et de recommencer

de Manchester et deux de la Nouvelle-Zélande. Nous fusionnons donc beaucoup de goûts musicaux différents et notre musique, qui est soit traditionnelle, soit composée par nous-mêmes, est à la fois douce et énergique. Nous aimons aussi rendre des morceaux anciens plus contemporains et modernes. Le public nous dit souvent qu'elle est jazzy, car nous aimons improviser et nos gigs ne sont jamais pareils.“

„T“: Alan Doherty, votre flûtiste, n'a-t-il pas joué en solo dans la colonne sonore du film „Lord of the Rings“?

N.J.: „Oui, en effet. Il se trouvait en Australie, quand on y tournait le film. Ils avaient besoin d'un joueur de tin whistle, donc de flûte irlandaise, et on l'appela. Il s'est donc retrouvé dans le studio avec l'imposant orchestre symphonique. Malheureusement il ne savait pas lire la partition,

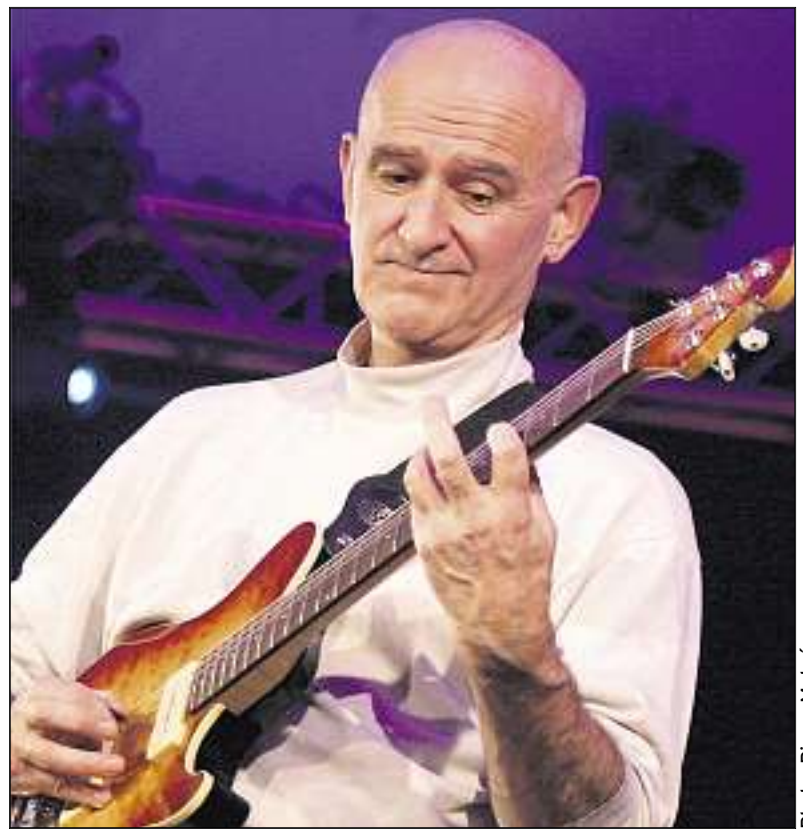


Photo: Pierre Matgé

Breton authentique et brillant guitariste: Dan Ar Braz

leur vie. Ceux qui étaient restés rêvaient de l'Amérique et pleuraient leurs êtres chers partis. La musique celtique, mélangée à la musique afro-américaine, a aussi imprégné la musique pop/rock: les Beatles, les Bee Gees, Les Beach Boys, U2, Simple Minds ... c'est une musique envoûtante.“

„T“: Le Festival de Quimper en 93 et l'album „L'héritage des Celtes“ ont eu un succès presque inattendu. Pourquoi?

D.A.B.: „En effet, ce fut incroyable. Tous les musiciens, dont Alan Stivell et le Bagad Kemper, et moi-même étions surpris de ce que nous générions dans le public. Nous voulions juste jouer un bon concert, comme d'habitude, mais si on m'avait dit qu'après cela nous aurions vendu 100.000 albums, fait deux 'Victoires de la musique' et une Eurovision ... je ne l'aurais pas cru. Sans rien inventer, on a tout simplement offert aux gens ce qu'ils attendaient à ce moment là. C'était la fin de siècle, il y avait la peur de la mondialisation ... voilà la force de la musique celtique.“

Gráda

„T“: Que signifie Gráda en irlandais et d'où venez-vous?

Nicola Joyce (chant, violon, bodhrán): „Cela signifie une pente et nous entraîne métaphoriquement à grimper toujours plus haut. C'est aussi un nom de famille. Dans l'irlandais antique il était synonyme d'illustre. Je suis de Galway, les autres de Dublin,

qu'on lui présenta, car comme tout Irlandais, il joue avec l'oreille et le cœur. On la lui interpréta et voilà, il put jouer le soundtrack.“

Red Hot Chili Pipers

„T“: Quand vous jouez, vous mettez vraiment le feu à la baraque! Mais êtes-vous limités dans le choix des morceaux populaires, les covers, à cause des limitations de la cornemuse?

Stuart Cassells (cornemuse): „Certainement. La cornemuse n'a que neuf notes et il nous faut choisir des chansons que les gens aiment bien, comme Deep Purple 'Smoke on the water', Beatles 'Hey, Jude' ou Coldplay 'Clocks', mais qui soient aussi jouables sur nos instruments. Nous interprétons aussi la musique écossaise traditionnelle et nous écrivons nos propres morceaux.“

„T“: Comment êtes-vous devenu fameux soi-disant „overnight“?

S.C.: „En Ecosse il y a le grand festival 'T in the Park' et les stars principaux étaient 'The Darkness'. Ils voulaient des cornemuses pour leur finale. C'est ainsi que nous avons pu jouer devant 70.000 spectateurs et les télévisions anglaises nous ont fait une énorme pub. C'est génial de pouvoir maintenant partager le backstage avec des célébrités comme Paul McCartney ou de recevoir le 'Platinum' pour notre dernier album des mains de Ewan McGregor!“

Entretiens: Delia Pifarotti